

# Cacher un texte dans un autre

Une idée amusante et intéressante consiste à prendre les premières lettres des mots d'une expression pour former un nouveau mot.

Ce nouveau mot s'appelle un "acronyme". Par exemple ...

- **OVNI** est l'acronyme de **Objet Volant Non Identifié**,
- **SNCF** est l'acronyme de **Société Nationale des Chemins de fer Français**,
- le mot **TGV** est l'acronyme de **Train à Grande Vitesse**,
- l'inscription **INRI**, sur certaines croix, est l'acronyme de **Jesus Nazarenus Rex Iudaeorum**, (qui signifie en latin, *Jésus de Nazareth, Roi des Juifs*).

De la même manière, pour cacher le prénom ou le nom de quelqu'un, ou d'une ville, on compose un poème dont il faut regarder les premières lettres de chaque vers ; cela s'appelle un "acrostiche". Par exemple :

**P**aradis des touristes  
**A**vec ses monuments,  
**R**êve des grands enfants,  
**I**lluminé toujours  
**S**ous toutes les lumières.

Cet amusement peut donner une idée sérieuse, car on peut ainsi cacher dans un texte un message secret destiné à des amis ou des initiés. Alfred de Musset et George Sand ont ainsi échangé quelques mots d'amoureux... Plus généralement, on peut placer dans un texte des lettres ou des mots qu'il suffit de savoir repérer.

Voici par exemple un texte cachant un proverbe bien utile :

Celui qui cherche l'amour peut le perdre.  
Car trop d'insistance le rend lourd.  
Il embrasse n'importe qui.  
Bien mal, d'ailleurs.  
Et étreint finalement peu de choses.



Et voici la règle de son décodage :

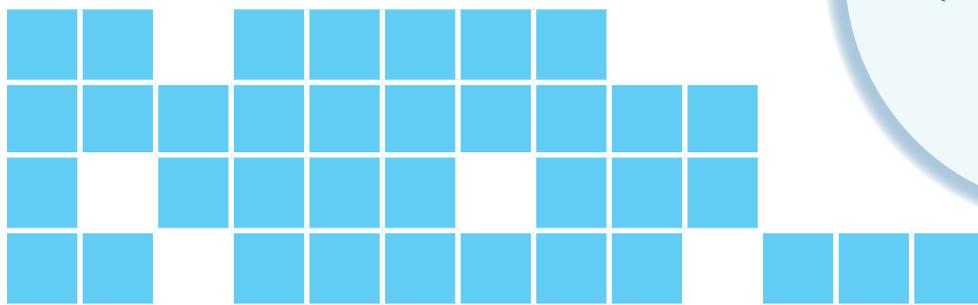
- Ne garder dans le texte que le deuxième mot de chaque phrase.

Voici un autre texte qui cache bien son objet :

Éloigne la lettre de l'immense soleil et envoie-la à l'idiot qui la demande. Papa lui apportera l'appareil qui fait trotter les étonnantes aiguilles mesurant l'ennui et l'utile balancement. L'achat d'un levier aurait exercé sur l'aquarium mural un risque essentiel pour le vendeur. Allons, du zèle, et par avance, retirons-le. Ne t'énerve pas, je le stoppe. Je m'attristerais si l'hôtesse s'étouffait.

Et voici l'algorithme de son décodage :

- Ne garder dans le texte que les substantifs (les noms), les adjectifs et les verbes.
- Prendre la deuxième lettre de chaque mot gardé.



■ À ton tour, tu vas coder l'expression suivante :

**TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN**

Invente un texte dans lequel un mot sur quatre (en 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> position) reconstitue cette expression.

Tu peux commencer par : *Dans le village, tout est calme. Il est...*

